

## La Télévision

Quand Ed. Parsons décida d'amener la télévision de Seattle à Astoria, les 225 km de zone montagneuse (voir la carte à gauche) ne le découragèrent pas. Ci-dessus, il monte une antenne d'essai sur une des collines couvertes de pins située près de la ville où il habite.

**L**A télévision arrivera dans votre ville. Peu importe si celle-ci a l'importance d'un hameau ou si elle est à plus de 150 km d'une ville ayant une station de télévision ou si elle est dominée par quelques montagnes de première importance. La télévision apparaît maintenant comme une possibilité bien nette au coin de votre cheminée.

Sur quoi se basent de telles affirmations? C'est sur le petit port de pêche d'Astoria dans l'Oregon. Astoria est située à l'embouchure de la rivière Columbia, juste au niveau de la mer. Elle est à 225 km à vol d'oiseau de Seattle, la plus proche station de télévision. Les montagnes couvertes de pins entre Astoria et Seattle atteignent 1.200 m de haut, mais les habitants d'Astoria reçoivent les programmes de télévision de Seattle et la réception est parfaite.

Qui est responsable de la venue de la télévision à Astoria? Voici ce qu'il en est :

Madame Parsons, une brune aux yeux noirs, attrayante, journaliste canadienne, fit

remarquer un jour à son mari, après le petit déjeuner, pendant l'été de 1948 : « Ed, je voudrais avoir des images avec notre radio ».

Parsons fronça les sourcils :

« Nous vivons à Astoria, sais-tu. La télévision n'y sera pas encore cette saison. »

« Mais, je te répète que je voudrais la télévision et je sais quelqu'un qui pourrait l'y amener, si personne d'autre ne le peut ».

Les yeux de Mme Parsons étaient fixés sur son mari.

Dans sa jeunesse, Parsons avait été opérateur radio. Il est toujours amateur radio et connu sous l'indicatif de W7FKZ. D'autre part, il est propriétaire et directeur de la station commerciale de radio d'Astoria-KAST. Mais pour quelque 1.500 patrons de bateaux de pêche d'Astoria, il est l'homme qui voit si leurs radars, leurs sondeurs, leurs pilotes automatiques et leurs chercheurs de direction sont en état de marche. Il assure aussi l'entretien du matériel de navigation pour les avions. Propriétaire et opérateur de la Compagnie

Madame Parsons possède maintenant la télévision,  
ainsi que la plupart de ses amis et voisins.



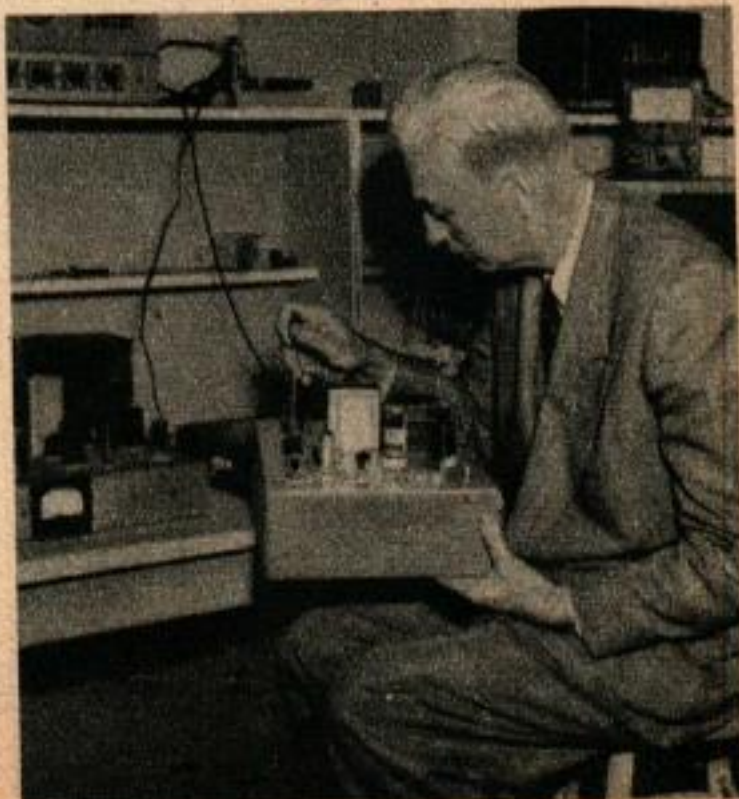
## dans les petites Villes

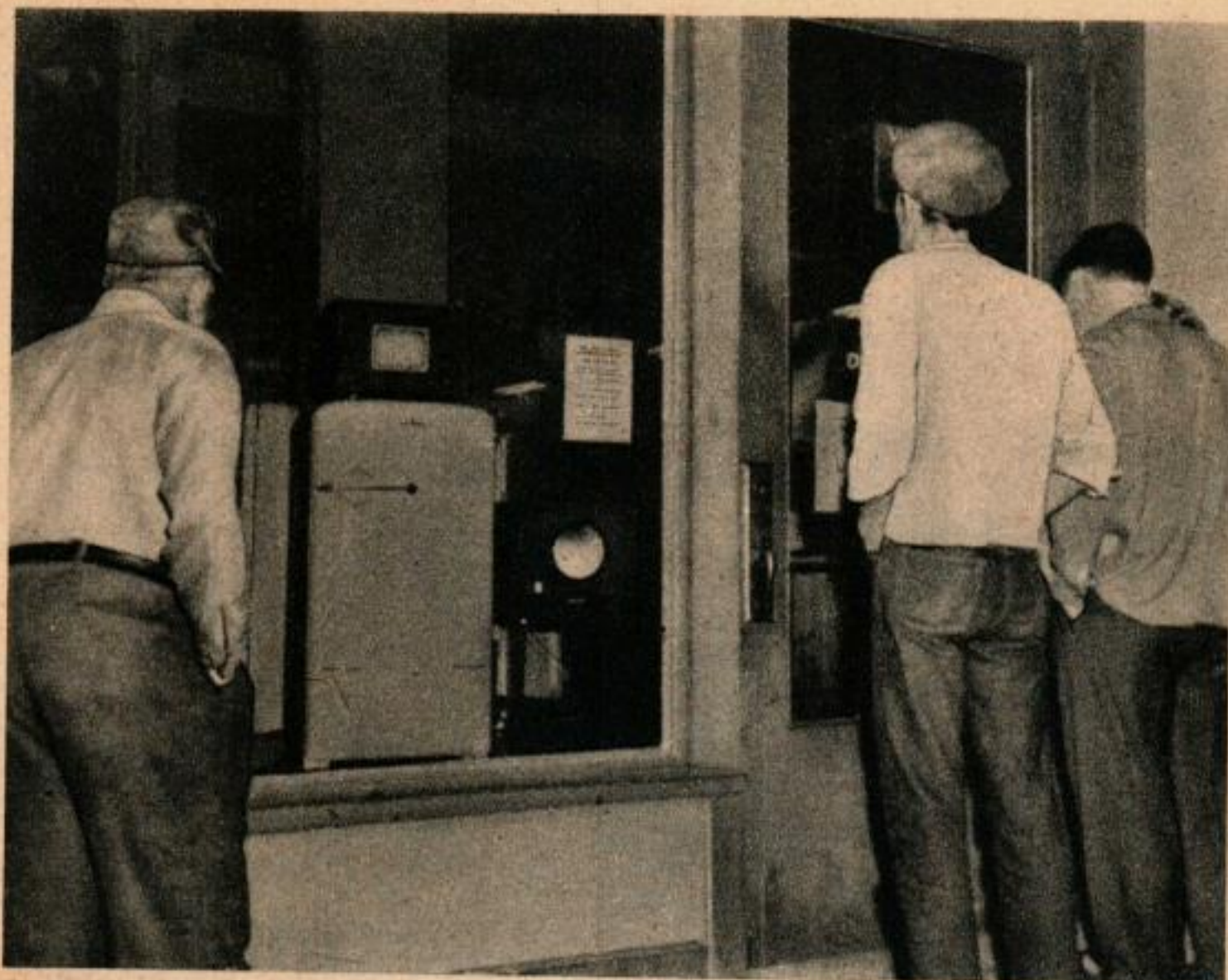
Radio et Electronique d'Astoria, il est un des meilleurs ingénieurs en électronique de la côte Ouest. Si quelqu'un pouvait amener la télévision à Astoria, Parsons était cet homme. Mais cela pouvait-il être fait? 80 kilomètres, au-dessus d'un terrain bien plat, était généralement considéré comme le maximum de portée pour une bonne transmission de télévision. Il y a bien eu dans différentes parties des U.S.A. des réceptions de pays éloignés comme l'Angleterre, mais c'étaient des cas exceptionnels, qui apparaissaient brièvement dans la nuit.

Néanmoins, pour faire plaisir à sa femme, Parsons décida de regarder la question. La station de télévision KRSC à Seattle était alors sur le point d'émettre et faisait des émissions d'essai. Parsons commença à faire quelques expériences.

D'abord, il dut chercher, si à Astoria, on ne recevait pas quelques signaux suffisants de la station de Seattle. Chargeant sa voiture avec un équipement de réception sur toutes les fréquences, Parsons parcourut les rues d'Astoria avec toute la patience d'un limier. En fait, avant d'avoir terminé, Parsons avait parcouru tout le comté de Clatsop.

Avec cet émetteur récepteur à 8 lampes, sous forme compacte, Parsons reçoit les signaux de télévision de Seattle et les renvoie par câble coaxial à d'autres appareils.





Les magasins d'Astoria vendent maintenant des appareils de télévision et comme dans les grandes villes, les passants peuvent suivre la retransmission. Parsons est bien connu des pêcheurs qui lui apportent leur équipement radio à réparer.



L'endroit le plus logique pour recevoir les signaux semblait être le sommet des collines, mais il n'en était rien. Parsons reçut les signaux sur les pentes des collines, dans les vallées et en d'autres points variés. Les signaux de la station KRSC semblaient arriver à Astoria par des bandes effilées comme des doigts. Ces bandes avaient la largeur de un à deux pâtés de maisons. Dans chaque bande, le signal était constant du niveau de la rue au sommet des maisons, mais les signaux étaient plus forts dans certaines bandes que dans d'autres.

Invariablement, les signaux étaient mal placés pour les essais. Enfin, après avoir parcouru tout le comté, Parsons se mit à travailler dans sa propre maison, en plein centre d'Astoria. Il reçut un signal, ce qui signifiait qu'un des « doigts » était pointé sur son toit. Le signal était plus faible que certains autres qu'il avait rencontrés, mais pour des essais, cela pouvait faire l'affaire et il avait un endroit commode pour travailler.

A son laboratoire, Parsons amena un appareil standard de télévision et différentes antennes. Il essaya ces dernières les unes après les autres, mais ne reçut pas de télévision. A ce stade, la plupart des hommes auraient abandonné, mais pas Parsons. Il lui faut du temps pour abandonner. Demandez aux pêcheurs d'Astoria.

Il continua ses essais de télévision. Il commença à imaginer ses propres antennes ainsi

que son équipement de préamplification. Puis il installa un téléphone de service du toit de l'appentis au living-room où se trouvait l'appareil de télévision dont l'écran était aussi blanc que le mur.

Pendant que Parsons essayait ses antennes sur le toit, sa femme était assise en face de l'appareil. Après chaque réglage, Parsons téléphonait à sa femme :

« On ne voit rien ? »

« Pas une ombre. »

Ceci dura des semaines. L'appartement des Parsons devint une pagaille d'antennes et d'autres équipements. Enfin un jour, Parsons ayant appelé sa femme, reçut la réponse :

« Un scintillement. »

Ce scintillement se transforma en images pâles, en images, puis en une très bonne réception. Mme Parsons qui avait demandé des images avec son appareil de radio, les recevait maintenant régulièrement de la station KRSC de Seattle à 225 km de là, par dessus les montagnes.

La chose fit du bruit et le résultat en fut des coups de sonnette ininterrompus à la porte des Parsons. Amis et étrangers venaient entendre, voir et croire.

Au début, Mme Parsons servait des rafraîchissements à ses visiteurs, invités et non invités, mais bientôt leur nombre rendit cet usage impraticable. Ils en vinrent au point que lorsque la sonnette retentissait, ils disaient simplement « Entrez et asseyez-vous » sans même aller à la porte.

« Vous l'avez voulu, disait Parsons à sa femme et il ajoutait : il y a encore quelque chose à faire. »

Parsons a prouvé que la télévision pouvait être reçue de façon efficace à une distance considérable malgré les montagnes. Mais ensuite, il décida de faire un autre essai pour voir s'il ne pouvait renvoyer aux autres habitants de la ville, ce qu'il recevait sur son antenne. Il commença à étudier un émetteur-récepteur. Partant avec un appareil à 3 lampes, il termina par un 8 lampes. L'appareil était relativement simple et petit aussi, avec un châssis de 30 x 35 cm. Et Parsons le fit marcher.

Il n'avait pas de licence pour retransmettre les programmes de télévision, mais il n'y avait pas de loi empêchant de retransmettre les programmes de KRSC aux autres habitants d'Astoria par câble coaxial. Il accrocha son câble aux bâtiments, lui fit descendre les cages d'ascenseur, passer dans des souterrains. Le câble alla chez les particuliers, dans les cafés, les magasins. La limite de portée de l'équipement actuel de Parsons est d'environ 600 m, mais dans cette limite la réception est bonne.

Que pense la station KRSC de cette réception et de cette retransmission de ses programmes. Elle a coopéré avec plaisir. Le système Parsons a simplement étendu la zone couverte par la station. Astoria n'est qu'une ville; c'est le début; mais ce qui fonctionne à Astoria peut fonctionner dans tout le nord-ouest et dans tout le pays.

« Les signaux haute fréquence, déclare Parsons, pénètrent partout. Tout le problème

est de trouver un signal, de le prendre et de l'alimenter. »

Techniquement, Parsons reçoit les programmes de KRSC sur une voie (n° 5 de 76 à 82 mégacycles) et les renvoie sur une autre voie (n° 22 de 54 à 60 mégacycles). Ce changement est fait pour que le signal sortant n'interfère pas avec le signal entrant.

Bien qu'un des appareils émetteur-récepteur de Parsons ne soit fait que pour desservir 10 appareils dans un rayon de 600 m, des appareils supplémentaires pourraient être utilisés pour étendre la portée par multiples de 200 m. Le système peut reprendre un programme aussi bien sur une station satellite que sur la station mère. C'est là le stade suivant du programme de Parsons, la construction à Astoria d'une station satellite pour recevoir et retransmettre par air sans utiliser de câble. La station satellite expérimentale et non commerciale envisagée à Astoria, pour laquelle l'autorisation officielle a été demandée, couvrirait une zone de 30 km de rayon. Les appareils de télévision ordinaire ne pourraient pas recevoir cette station, dit Parsons, mais il a imaginé pour cela un dispositif qui s'adapte aux appareils. \*

Il met au point 3 appareils récepteurs qui pourraient être commutés, s'il y avait des interférences dans une zone. C'est techniquement faisable, ajoute Parsons.

Une station satellite coûte peu en comparaison même avec le payement comptant d'une station normale. Le système coaxial coûte encore moins. Avec un réseau comprenant les 3 systèmes, Parsons envisage dans un avenir pas trop lointain, la télévision pour tout le monde.

© D'après les estimations du Dr. Arthur Holines de l'Université d'Edinburgh, notre terre a environ 3.350.000.000 d'ans. Il s'est servi pour établir ce chiffre de la vitesse de transformation de l'uranium.